

# Pauvre Delogu ? S'il ne sait ni lire ni parler il n'avait pas à se présenter à la députation !

écrit par Christine Tasin | 11 septembre 2024



C'est député, ça ? C'est à la commission des finances, ça ? Un scandale. On vole les petites gens qui ont cru, en votant

pour lui, qu'il serait leur défenseur.

**Bref ! Parlons peu mais parlons bien, il ne sait ni lire ni parler...** La honte ! Ses petits copains peuvent bien bramer "mépris de classe", ils se pendent haut et court avec le Delogu. **Quand on n'est pas capable, on choisit un autre métier, une autre occupation, un autre militantisme.** Pour ne pas se payer la tête et de ses électeurs et de ses auditeurs. Ni celle du contribuable... **Delogu, démission !**

**Merde alors ! Les députés nous coûtent déjà la peau des fesses** pour, cerise sur le gâteau, nous entuber le plus souvent en votant contre l'intérêt du peuple, le minimum serait certes que des crétins analphabètes ne votent pas pour d'autres analphabètes pourvus d'une étiquette de parti, mais au moins, que, dans le temple de la parole et de la démonstration, de ce qui devrait être le temple de l'éloquence, art français par excellence, les partis en question présentent des personnes sachant lire, écrire, parler, s'exprimer, c'est le minimum pour respecter et autrui, et les électeurs et la République. Merde alors ! (bis).

**Je sais bien que je ne suis pas objective, formée à l'art magnifique de la rhétorique par Cicéron, Démosthène, Socrate...** Que voulez-vous quand on a l'habitude de l'excellence on s'habitue et on devient exigeant avec toi comme avec les autres. Démosthène était bègue et passionné par la rhétorique, l'éloquence... il a passé des années à s'exercer, à parler avec des cailloux dans la bouche pour vaincre son handicap, il y est parvenu, à force de travail et d'obstination, il est parvenu à l'être l'un de nos plus grands rhétoriciens et orateurs, lui. Il n'a pas osé se moquer de ses auditeurs en faisant de son écoute une souffrance, lui !

<https://shs.cairn.info/revue-reliance-2005-1-page-101?lang=fr>

Il n'y a là aucun mépris de la part de la fille de femme de ménage ne sortant pas de la cuisse de Jupiter que je suis, j'admets tout à fait que des gens ô combien admirables par ailleurs qui construisent des églises, des aqueducs, des maisons, des palais, qui cassent des cailloux... ne sachent pas faire de discours, je les admire et je ne les méprise pas du tout. Je les mépriserais si, maçons ou tailleurs de pierre, ils faisaient de la daube et rataient tout. C'est exactement la même chose avec les rhétoriciens et les professionnels de la politique. Là où l'on prétend être, on a le devoir d'être bon. Si on ne l'est pas, si on n'en a pas les capacités, on choisit un autre métier, une autre occupation, un autre engagement politique.

**Alors les wokistes et autres tarés du NFP qui abaissent le niveau en considérant que tout se vaut et que chacun doit avoir le droit de saboter son travail parce qu'il n'est pas fait pour ça et que, néanmoins, il tient à le faire sont non seulement à côté de la plaque mais des destructeurs de l'humanité, de l'humain. Non tout ne se vaut pas. Et l'égalité ce n'est pas de faire ce que l'on a envie de faire, au risque de nuire à autrui, c'est de faire au mieux ce que l'on est capable de faire, pour le mieux et pour soi et pour autrui et pour son pays.**

Mais allez raconter ça à ces crétins qui depuis des années font baisser le niveau de l'école au nom d'une égalité discriminatoire puisqu'elle ne permet pas à ceux qui ne sont pas nés avec une cuiller d'argent dans la bouche de progresser pour sortir des inégalités de naissance. J'ai dû quant à moi travailler 100 fois plus que ma copine fille de proviseur, pour arriver au même niveau, l'agrégation, mais j'en suis et fière et heureuse. Si je ne l'avais pas fait, je n'aurais pas découvert culture, histoire, langues anciennes, littérature... qui ont fait scintiller mes yeux de

gamine vivant dans un milieu culturel très pauvre et qui a découvert les richesses du travail intellectuel, de l'art, de la littérature, de la musique, de l'histoire... Si l'école, à cette époque, ne m'avait pas donné l'opportunité de découvrir le savoir et la beauté, j'aurais pu être aussi ignare et incompétente qu'un Delogu, mais je ne me serais pas permis de me présenter à la députation. Simple respect d'autrui et de soi. Non ?